

qu'il n'en auoit quasi que pour son voyage, cependant on ne sçauoit plus que manger, tout le magasin estoit desgarni & n'y auoit plus de champignons par la campagne, ny de racines dans le iardin; on regardoit du costé de la mer & on ne voyoit rien arriuer, la saison se passoit & tous se desesperoient du salut du sieur du Pont & d'estre secourus assez à temps. Les Religieux estoient assez empeschez de consoler les autres pendant qu'eux mesmes patissoient plus que tous. Leur recours principal estoit à la sainte Oraison & aux larmes qui leur seruoient en partie de pain, & taschoient de consoler les pauures hyuernans en leur preschant la patience & d'esperer en Dieu qui n'abandonne iamais les siens au besoin, & comme le P. Paul leur eut recommandé de prier pour ledit sieur du Pont, pendant que luy mesme disoit la sainte Messe à son intention, ils se prirent tous à plorer & se lamenter avec tant de vehemence qu'ayant flechi Dieu à exaucer leurs vœux
47 il leur fist la || grace de voir peu de iours après ledit sieur du Pont avec le grand Nauire qu'ils pensoient estre perdus, estre dans leur port assure, ce qui leur causa une ioye telle que l'on peut penser.

Si iamais ils deussent louer Dieu ce fut lors, car le subiect y estoit grand & puissant, comme des personnes secouruës au temps qu'ils croioient tout perdu & les choses plus desesperées, les louanges qu'ils en rendirent à Dieu furent accompagnées non plus de larmes de tristesses, mais de ioye avec un tel excès qu'ils en estoient comme hors d'eux mesmes, dont la nature par ses deux passions fut quasi estouffée & comme n'ayant plus de sentiment. Le sieur du Pont